

Valérie LADEGAILLERIE

**GUERRE DU XXI^E SIECLE
-
LA GUERRE DE L'ÉNERGIE**

Notes de conférence

*Diffusion
Ladegaillerie*

© Valérie LADEGAILLERIE
ISBN 979-10-96025-86-2

Valérie LADEGAILLERIE

Docteur ès Science politique, Docteur ès Droit, Docteur ès Philosophie
Directeur du Pôle Science politique, Droit, Stratégie militaire
Institut Européen de recherche sociale et stratégique
Chercheur participatif Anaxagora

Ladegaillerie V.

SOMMAIRE

- **L'ÉNERGIE : UNE PROBLÉMATIQUE DE SOUVERAINETÉ NATIONALE**
- **ÉLÉMENTS DE GUERRE : L'ÉNERGIE**
 - LA CRISE ÉNERGÉTIQUE DE 2021**
 - L'ARME DE LA RUSSIE ET DES ETATS-UNIS EN EUROPE : LE GAZ**
 - NORD STREAM 1 ET 2*
 - LE GAZ RUSSE*
 - LE GAZ AMERICAIN*
 - EUROPE : LA GUERRE DE L'ÉNERGIE**
- **ENJEU DE LA GUERRE DE L'ÉNERGIE : LE NUCLÉAIRE**
 - L'ALLEMAGNE ET LE NUCLÉAIRE**
 - LA RELANCE MONDIALE DU NUCLÉAIRE**
 - LE NUCLÉAIRE : ENJEU DE LA GUERRE DE L'ÉNERGIE EN EUROPE ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE**
 - LA PROBLÉMATIQUE UKRAINIENNE : ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION*
 - LA CENTRALE NUCLÉAIRE DE ZAPORIJIA : OBJECTIF STRATÉGIQUE RUSSE*

Ladegaillerie V.

INTRODUCTION

« Les guerres du XXI^e siècle bouleversent notre appréhension de la notion de guerre puisqu'elles remettent en cause la définition même de la guerre entendue comme conflit armé entre Etats souverains, atténuent ou effacent dans les sociétés guerrières la distinction civil/combattant, génèrent une nouvelle victimologie bien que l'on note des constantes avec les précédentes guerres telles que la violence, la cruauté, la violation du DIP... La guerre devient un outil afin de reconfigurer des régions, outil de prédation afin d'accaparer à moindre coût les matières premières et faire évoluer les zones d'influence. »¹

L'énergie est une nécessité pour tous les pays du monde et les questions d'énergie ont toujours été fondamentales en période de guerre de paix et de guerre -

- . Le Japon attaque Pearl Harbour le 7 décembre 1941 pour sécuriser ses ressources en provenance d'Indonésie.
- . Hitler envahit en juin 1941 l'URSS pour s'approprier le pétrole du Caucase.
- . Le 6 octobre, des pays arabes menée par l'Egypte et la Syrie lancent une offensive militaire contre Israël, conséquence : guerre du Kipour – en rétorsion, les membres de l'OPEP décident une augmentation du prix du pétrole brut et une diminution de la production.
- . Les Etats-Unis interviennent en Irak lorsque Saddam Hussein envahit le Koweït le 2 août 1990.

La guerre de l'énergie que se livrent militairement sur le sol ukrainien les Etats-Unis et la Russie est asymétrique et hybride -

- . asymétrique entendu que des actions comme le sabotage d'un gazoduc a des conséquences
- . hybride car cette guerre présente de nouvelles techniques de combat comme la destruction de centrales électriques, la manipulation de l'information sur les réseaux sociaux, des piratages informatiques...

L'invasion de l'Ukraine par la Russie le 24 février 2022 signe le retour de la guerre en Europe. Le conflit s'internationalise entre le bloc de l'Est et le bloc de l'Ouest et le président Poutine évoque plusieurs fois l'utilisation potentielle de l'arsenal nucléaire russe. A observer que d'une crise énergétique, nous passons en quelques mois à une guerre énergétique mondiale.

Comme toujours les « profiteurs de guerre »² s'appêtent à se partager les territoires, les ressources naturelles... et redéfinissent les zones d'influences étatiques.

1 Voir Valérie Ladegaillerie *De la guerre* in <https://valerie-ladegaillerie.e-monsite.com> en téléchargement gratuit.

2 Ibid.

Ladegaillerie V.

➤ L'ÉNERGIE : UNE PROBLÉMATIQUE DE SOUVERAINETÉ NATIONALE

L'énergie est la clé de voûte de la souveraineté économique d'un Etat. Les sociétés contemporaines sont dépendantes de l'énergie et elle procure à celles qui en disposent une voix politique au niveau international.

Illustrations –

La France, en décembre 2022, se trouve quasi en pénurie d'électricité en raison de l'indisponibilité de certains de ses réacteurs nucléaires. A observer que la France, avec ses 58 réacteurs nucléaires civiles et un savoir-faire qui lui permet de développer et de disposer de l'arme nucléaire, limite sa dépendance aux énergies fossiles provenant notamment du Moyen-Orient pour produire son électricité grâce à l'uranium et siège au Conseil de sécurité de l'ONU.

Les Émirats arabes unis et le Qatar grâce à leurs réserves en pétrole se retrouvent à une place d'importance dans les relations internationales.

Définition – la souveraineté énergétique se définit comme la capacité d'un pays à assurer la production de sa propre énergie tout en minimisant les importations de pays tiers de matières premières afin de construire ses outils de production ou de combustibles nécessaires à son fonctionnement

Illustrations -

La Russie ou les Etats-Unis sont quasi indépendants ou indépendants et souverains en matière énergétique – les Etats-Unis dépendent de l'HALEU d'origine russe mais nous y reviendrons.

Fragilité de l'Europe soumise à des importations d'énergie – en 2020d, 41 % du gaz provient de la Russie, 36,5 % de son pétrole et 19,3 % de son charbon même si la France, grâce à ses réacteurs nucléaires, atténue cette dépendance.

La Russie et les Etats-Unis tentent de prendre le contrôle de l'énergie en Europe alors que l'Union européenne est créée à partir d'Euratom – traité du 25 mars 1957 : Communauté européenne de l'énergie atomique.

La guerre de l'Allemagne contre le nucléaire est fondamentale pour appréhender la situation catastrophique de l'Europe relativement à l'énergie.

L'accès à l'énergie est fondamental pour le développement économique – agriculture, industrie...

A observer que ceux qui prônent la décroissance de l'économie commettent une erreur entendu qu'ils ne prennent pas en compte les avancées de la recherche et le développement du nucléaire nouvelle génération et de l'optimisation des ressources.

Illustration -

L'explosion du prix de l'énergie se répercute sur le prix de production – ex : pain, boîtes de conserve... transport. En France comme dans les autres pays européens, en raison de la hausse de l'énergie, nombre d'artisans, d'usines cessent de fonctionner depuis 2021.

Un exemple frappant : le groupe du sucre français, dont la marque française est Béghin Say, ferme trois usines de sucre et de production de féculés en 2023.

L'accès à l'énergie est fondamental pour l'activité industrielle et l'emploi.

Illustration -

Consommation d'énergie par l'industrie en France : 20 % de l'énergie - 1^{er} : l'industrie chimique.

Consommation d'énergie du secteur routier : 30 % de l'énergie.

A observer que la France était attractive en Europe en raison de son parc nucléaire mais *le marché électrique européen étant aligné sur l'unité de production la plus chère*, l'explosion du prix du gaz bouleverse le marché, ce qui est une absurdité totale.

Risques -

Ex : désindustrialisation et délocalisation dans d'autres pays, ex : aux Etats-Unis où l'énergie est 5 à 6 fois moins cher qu'en Europe.

➤ ÉLÉMENT DE GUERRE : L'ÉNERGIE

Le choc gazier de 2021 à l'origine de la crise de l'énergie, aggravée quand la Russie envahit l'Ukraine le 24 février 2022, perdure. *A observer que la Russie n'est pas à l'origine de la crise énergétique mondiale, crise qui commence en 2021, contrairement aux assertions du personnel politique en Europe. De facto, le modèle allemand Energiewend est un échec et tous les Européens en paient les conséquences.*

Illustration -

2^e semestre 2021 : explosion du prix du gaz.

En Europe, le prix du gaz naturel :

- . 11 euros le mégawattheure en janvier 2020
- . 20 euros le mégawattheure en janvier 2021
- . 115 euros le mégawattheure en décembre 2021

Pour appréhender cette crise, il faut revenir aux années 2000 avec l'apparition d'une contestation de l'énergie nucléaire.

Le concept idéologique de l'Energiewende naît suite à un livre de janvier 1980 sous l'égide de l'organisation écologique Öko-Institut écrit par trois scientifiques écologistes allemands Florentin Krause, Karl-Friedrich Müller-Reissmann, Hartmut Bossel : *Energiewende. Wachstum und Wohlstand ohne Erdöl und Uran* - Le tournant énergétique. Croissance et prospérité sans pétrole ni uranium.

Idée – un autre modèle de croissance économique est possible si on envisage une révolution énergétique découplée de la consommation d'électricité nucléaire et d'énergie fossile.

Fin des années 1990 : dans le cadre de la COP3 à Kyoto, traité - les Etats se réunissent pour réduire les effets de serre à l'échelle mondiale.

En 2011, 192 Etats ont signé et ratifié le traité international sauf les Etats-Unis, la Chine.

En Allemagne, le chancelier allemand social-démocrate Gerhard Schröder lance cette politique. Il promulgue la loi dite EGE – réseau énergie renouvelable, adoptée le 29 mars 2000 et la loi sur la sortie du nucléaire prévoyant la fermeture du dernier réacteur nucléaire en 2021, adoptée le 22 avril 2002. Le raz-de-marée sur la centrale de Fukushima au Japon en mars 2011 permet à la chancelière Angela Merkel d'asseoir le programme en accélérant l'installation d'éoliennes et la fermeture des centrales nucléaires d'ici 2022. L'Allemagne souhaite imposer ce programme dans l'Union européenne et un lobby agressif se déploie – ce lobby œuvre dans tous les pays de l'Union européenne et surtout au sein des institutions européennes.

Contrairement à l'objectif du programme qui consistait en une diminution de la dépendance aux énergies fossiles, gaz, charbon et pétrole, et aux centrales nucléaires, les pays qui développent les énergies de remplacement doivent accroître leur capacité de production électrique à base d'énergie fossile³.

Dans *Forbes*, le 17 octobre 2021 on peut lire une tribune de Robert Brice intitulée : « La crise énergétique en Europe met en évidence les dangers du programme de performance proposée pour une électricité propre ». Tribune en contradiction totale avec l'idéologie écologiste.

3 25 janvier 2023 - production électrique de l'Allemagne : 7 % éolien, 0,5 % énergie solaire, 45 % charbon, 20 % gaz, 3 % nucléaire. Les modes de production électrique alternatifs dépendent du climat : soleil, vent...

LA CRISE ÉNERGÉTIQUE DE 2021

Si la crise sanitaire avec le Covid avait fait baisser le prix du gaz en diminuant la demande, la reprise économique mondiale contribue à la forte hausse des prix des matières premières.

A ce problème s'ajoute les incertitudes quand à l'approvisionnement du gaz de Russie qui utilise ce moyen de pression pour contraindre à l'ouverture d'un nouveau gazoduc retardée par l'Allemagne sous influence américaine. A noter aussi la reprise économique de l'Asie dont la demande en charbon et gaz impacte les prix.

Illustration -

Prix du gaz de juillet à septembre 2021 : le PEG Nord passe de 35 euros à 63 le mégawattheure.

En décembre : 115 euros le mégawattheure.

Problème : le marché européen de l'électricité a son cours indexé sur l'unité électrique la plus coûteuse comme nous l'avons déjà signalé - mécanisme du *merit order*.

La spéculation sur le gaz en 2021 témoigne de la corrélation entre l'explosion du prix du gaz et le prix de l'électricité -

Prix de l'électricité en Europe -

1^{er} septembre 2021 : 104 euros le mégawattheure

22 décembre 2021 : 452 euros le mégawattheure

Conséquences – le prix du marché de l'électricité explose en Europe

En France, le prix de l'électricité explose alors que la France dispose d'unités de production électrique peu chères – en raison de l'idéologie écologiste allemande.

L'ARME DE LA RUSSIE ET DES ETATS-UNIS EN EUROPE : LE GAZ

La Russie envahit l'Ukraine le 24 février 2022. L'Ukraine est un pays de transit pour le gaz russe en Europe, donc l'invasion de son territoire aggrave la crise énergétique qui a commencé au second semestre de 2021.

NORD STREAM 1 ET 2 -

Le 26 septembre 2022, les gazoducs Nord Stream 1 et 2 qui relient Vyborg en Russie à Lubmin en Allemagne connaissent des fuites : sabotage.

. Nordstream 1 assure depuis 2012 la distribution en Europe de 55 milliards de m³ russe

. Nordstream 2 est sur le point d'être opérationnel

Problème – l'industrie chimique allemande a besoin de beaucoup d'énergie et dépend de l'approvisionnement en gaz russe.

A signaler, que l'ancien chancelier Schröder est nommé le 30 mars 2006 par Gazprom président du consortium chargé de la construction du Nord Stream 1, puis en 2017 à la tête de Rosneft et en 2022, il est pressenti comme président du conseil d'administration de Gazprom avant de démissionner de toutes ses fonctions, suite à la décision du Bundestag de le priver de certains avantages d'ex-chancelier.

Nord Stream 1 -

A noter que par l'inauguration de Nord Stream 1 permet à la Russie de développer sa zone d'influence économique et géopolitique en Europe de l'Ouest et l'Union européenne. Ce partenariat avec la Russie permet à l'Allemagne de resserrer les liens avec la Russie, de s'assurer le contrôle de la distribution du gaz russe en devenant le centre de la distribution en Europe et de promouvoir son modèle de développement écologique en étant en Europe le premier construction d'éoliennes.

Nord Stream 2 – sa construction irrite les Etats-Unis.

Le président des Etats-Unis promulgue le 2 août 2017 – avant même le début de sa construction – une loi intitulée : CAATSA – loi sur la lutte contre les adversaires de l'Amérique par le biais de sanctions – qui prévoit des sanctions économiques contre l'Iran, la Russie et la Corée du Nord. Le président Trump accuse l'Allemagne de devenir captive de la Russie, puis Biden tempère la position américaine afin de rétablir les relations diplomatiques avec l'Europe.

15 juillet 2021 : accord entre les Etats-Unis et l'Allemagne où la question de l'intégralité territoriale de l'Ukraine est réaffirmée.

Le sabotage de Nord Stream 1 et 2 -

Très rapidement, l'on parle de sabotage.

En juin 2022, le Parlement européen publie un rapport sur la guerre des fonds marins qui alerte ; rapport qui pointe la Chine et la Russie et souligne que l'OTAN avait repéré une forte activité sous-marine des forces militaires russes. Le journal allemand Der Spiegel, le 28 septembre 2022, affirme que le gouvernement allemand aurait été averti par la CIA de la possibilité et l'imminence d'un acte de sabotage, les Américains auraient intercepté des communications russes s'inquiétant d'éventuelles attaques ukrainiennes sur les infrastructures.

De facto, aucune preuve formelle ni revendication. La Russie comme les Etats-Unis pourraient être à l'origine du sabotage... comme l'Ukraine – enquête du Washington Post du 6 juin 2023.

LE GAZ RUSSE -

La Russie avec le président Poutine qui en fait une priorité politique nationale exploite son sous-sol. Le gaz mais aussi ses autres ressources naturelles sont un véritable enjeu stratégique.

En 2019, un rapport du gouvernement russe intitulé « La Stratégie de développement de la base de ressources minérales jusqu'en 2035 », prévoyant le futur « âge d'or du gaz ».

Conséquences -

- . extension du réseau des gazoducs russes vers l'Europe et vers l'Asie
- Gazoduc Brotherhood/Soyouz qui fournit l'Allemagne et l'Italie en passant par l'Ukraine
- Gazoduc Yamal qui fournit l'Allemagne en passant par la Biélorussie et la Pologne
- Gazoducs Nord Stream 1 et 2 qui fournissent l'Allemagne par la mer Baltique
- Gazoducs Blue Stream qui fournit la Turquie par la mer Noire
- Turk Stream qui fournit la Turquie et la Grèce par la mer Noire.
- Gazoduc Force Sibérie 1 qui fournit le nord de la Chine

En 2021, le gaz et le pétrole représentent presque 50 % des exportations de la Russie.

Le conflit avec l'Ukraine, pays consommateur du gaz russe mais aussi de transit et stratégique vers l'Europe de l'Ouest, début fin 2005 par un différend entre Gazprom, le gérant russe, et Naftogaz, la société ukrainienne.

Le litige porte sur le prix du transit du gaz par l'Ukraine et la hausse du prix du gaz que l'Ukraine consomme.

Jusque-là, un pays transit obtenait le gaz russe au prix préférentiel de 50 dollars les 1 000 m³. Conséquence de la rupture politique déclenchée par l'Ukraine qui regarde vers l'Ouest, la Russie exige 230 dollars les 1 000 m³, soit 4 fois le prix et accuse l'Ukraine de détourner une partie du gaz pour le revendre plus cher aux pays destinataires. Refus de l'Ukraine de l'augmentation. Le 1^{er} janvier 2006, la Russie ferme le gazoduc passant par l'Ukraine : diminution de la fourniture du gaz en Pologne et en Hongrie. L'Ukraine accepte plusieurs concessions d'ordre géopolitique – ex : l'interdiction de tenir un référendum sur son adhésion à l'OTAN ou... l'acceptation de laisser la flotte russe de la mer Noire à Sébastopol en Crimée jusqu'en 2017. En 2007 et 2008, la Russie menace de couper le gaz en transit par l'Ukraine et, en janvier 2009, la Russie coupe le gaz : une grande partie des pays d'Europe de l'Ouest en est affectée. Ce conflit entre l'Ukraine et la Russie génère comme conséquence que l'Ukraine regarde vers l'Union européenne mais en novembre, le président ukrainien pro-russe Ianoukovytch refuse un accord avec l'Union européenne et engage des pourparlers avec la Russie : manifestations sur la place Maïdan. Février 2014 : révolution et destitution le 22 février du président ukrainien et changement de gouvernement.

Poutine décide d'envahir la Crimée en février-mars 2014, la région passe sous pavillon russe le 18 mars 2014. A noter que cette région regorge de réserves de gaz, de pétrole... Et en juin 2014, la Russie coupe de nouveau l'approvisionnement en gaz vers l'Ukraine.

Apparaissent clairement la dimension stratégique de cette guerre de l'énergie entre la Russie et l'Ukraine, les conséquences pour l'Europe, l'extension de l'influence russe vers l'Ouest entendu que Poutine entend contourner l'Ukraine en passant par l'Allemagne grâce à Nord Stream 1 et 2 et permet d'appréhender l'intervention des Etats-Unis inquiets de cette nouvelle configuration.

LE GAZ AMERICAIN

Les Etats-Unis se sont organisés depuis longtemps pour supprimer leur dépendance en matière d'énergie et pour devenir un acteur de production et vente en matière de pétrole et de gaz.

Communiqué du secrétaire d'État à l'Energie le 28 mai 2019 qui autorise l'augmentation de ses capacités d'exportation de GNL dans le monde, évoquant le « gaz libre » ou d'exportation des « molécules de la liberté américaine ».

Les Etats-Unis voient dans le gaz russe une arme de guerre offensive et défensive. Le président américain fait pression sur le président de la Commission européenne Jean-Claude Juncker pour mettre en place le renforcement de la coopération stratégique énergétique et permettre à l'Union européenne d'importer plus de produits américains. Problème : les relations en matière d'énergie entre la Russie et l'Europe de l'Ouest, notamment avec l'Allemagne. La construction de Nord Stream 2 constitue un obstacle à la politique américaine. Trump décide alors de faire appliquer la loi CAATSA promulguée le 2 août 2017 que nous avons déjà évoquée. Puis, en juin 2019, le Congrès américain adopte la loi PEESA ou loi sur la protection de la sécurité énergétique de l'Europe – dispositions légales extraterritoriales qui visent à sanctionner les personnes étrangères qui mettraient à disposition des navires pour la construction de pipelines russes d'exportation d'énergie.

Loi qui s'est étendue en 2020 dans le National Defense Act. Toutes les sanctions américaines visent à limiter la possible vente aux Européens de gaz par gazoduc russe et laisser le champ libre au GNL américain.

Conséquences de la politique américaine -

- . les Etats-Unis développent leur pouvoir sur l'Europe en lui fournissant du gaz
- . les Etats-Unis assurent le développement de leur économie en fragilisant l'économie de l'Europe

EUROPE : LA GUERRE DE L'ÉNERGIE

L'Europe devient le champ de bataille de la guerre de l'énergie et le vassal énergétique des Etats-Unis.

L'Europe est dépendante de la Russie et des Etats-Unis en matière d'énergie. Notre économie, notre agriculture, notre industrie... dépendent des pays fournisseurs de gaz et de pétrole.

Les racines du conflit entre la Russie et l'Ukraine date de la révolution orange de 2004 lors des élections ukrainiennes qui ont vu la victoire de Viktor Iouchtchenko pro-occidental au détriment de Viktor Ianoukovytch pro-russe. Dès lors, les relations entre les deux pays n'ont fait que s'envenimer.

L'Ukraine apparaît comme un Etat qui cristallise les tensions énergétiques, historiques et politiques, enjeu majeur entre les pays de l'Europe de l'Ouest et la Russie, pays voisin. L'Ukraine est tiraillée entre deux populations aux langues et aux coutumes qui diffèrent rassemblées lors du partage de l'Europe centrale par Staline et Hitler à la signature le 23 août 1939 du pacte de non-agression entre leurs deux pays.

L'Ukraine conserve l'opposition après la rupture du pacte germano-soviétique entre les Ukrainiens de l'Est (Dombas et Crimée) de langue russe, orthodoxes ayant combattu le nazisme lors de l'invasion d'Hitler en 1941 et les Ukrainiens de l'Est, issus de l'empire austro-hongrois puis de la Pologne, catholiques, imprégnés de nationalisme anti-russe et pour certains qui ont collaboré avec l'occupant nazi lors de son avancée vers l'Est. En conséquence, l'Ukraine est un enjeu stratégique fondamental et les Etats-Unis comme les Européens s'inquiètent de la mainmise sur le pays. C'est le pays central entre l'Est et l'Ouest.

Lors de la révolution de Maïdan de 2014, les services secrets américains de la CIA et le FBI conseillent le nouveau gouvernement afin de stopper les « rebelles » qui s'opposent au renversement du président pro-russe. Avec la construction de Nord Stream 1 et 2, les Américains voient la possibilité d'intervenir et de faire de l'Ukraine le nouveau champ de bataille entre les Etats-Unis et la Russie.

Face aux menaces d'intégrer l'Ukraine dans l'OTAN, le président Poutine envoie des troupes en territoire ukrainien pour selon lui protéger la Russie des vellétés occidentales. Invoquant le non-respect par l'Ukraine des accords de Minsk, la Douma adopte le 15 février un texte donnant la possibilité au président russe de reconnaître l'indépendance des « Républiques » autoproclamées de l'est de l'Ukraine, Donetsk et de Louhansk, soit quelques jours avant le déploiement des troupes en Ukraine.

L'Europe condamne l'invasion de l'Ukraine et prend des sanctions relativement à la Russie. Suite au sabotage des gazoducs Nord Stream 1 et 2, l'Europe se voit dans l'obligation de se tourner vers les Etats-Unis qui ont augmenté leur capacité de production de gaz de schiste liquéfié depuis peu avec son « gaz de la liberté ».

= les Etats-Unis gagnent la bataille énergétique contre la Russie et contribue à la vassalité énergétique de l'Europe, comme l'exprime justement Ariel Cohen dans Forbes en janvier 2023 dans une tribune intitulée « L'Europe est en train de gagner la guerre énergétique contre la Russie », permettant aux Etats-Unis de relancer leur économie au détriment de celle de l'Europe.

La baisse de productivité de l'Europe, conséquence de l'augmentation du prix de l'énergie, avec un coût 5 à 6 fois moins cher aux Etats-Unis, s'illustre par la concurrence accrue de ce dernier pays qui, depuis la création de l'euro, voit l'Europe comme un adversaire qui concurrence le dollar, monnaie d'échange international.

➤ ENJEU DE LA GUERRE DE L'ÉNERGIE : LE NUCLÉAIRE

Si le gaz et le pétrole sont des enjeux guerriers, le nucléaire l'est tout autant.

L'ALLEMAGNE ET LE NUCLÉAIRE

La guerre de l'Allemagne contre le nucléaire en Europe et, notamment, contre le nucléaire français plonge ses racines comme nous l'avons vu dans la promotion de l'Energiewende par le chancelier Schröder. L'objectif est clair : l'Allemagne souhaite développer son industrie éolienne et être le pays européen à distribuer le gaz russe. A remarquer que la politique énergétique allemande demande un apport en gaz et charbon d'importance conduisant à une émission de gaz à effet de serre démontrée.

A observer que la nécessité de disposer du combustible nucléaire enrichi crée une situation de dépendance identique à celle qui existe avec le gaz.

En février 2022, avant l'invasion russe en Ukraine, la ministre des Affaires étrangères allemande nomme Jennifer Morgan envoyée spéciale pour l'action climatique internationale, ie l'ex patronne de Greenpeace International, très hostile au nucléaire.

A observer que Greenpeace préfère le charbon allemand plus pollueur au nucléaire français : c'est le paradoxe écologiste, le dogme, l'idéologie irrationnelle. Le 15 avril 2023, l'Allemagne arrête définitivement ses trois derniers réacteurs nucléaires. Dès le lendemain, l'Allemagne est contrainte à faire fonctionner à plein régime ses centrales au charbon! La politique antinucléaire conduit en Allemagne à une explosion des gaz à effet de serre et à une pollution environnementale accrue.

L'Allemagne affiche clairement son hostilité face au gouvernement polonais lorsque la Pologne préfère sortir du charbon que du nucléaire et met en place une politique énergétique pour se faire.

En Europe, l'Allemagne mène une guerre d'influence et infiltre toutes les institutions politiques et économiques, avec l'appui des partis écologistes nationaux.

La loi NOME crée en 2010 : sous prétexte de concurrence, elle contraint EDF à céder 100 térawattheures de son électricité d'origine nucléaire à des concurrents au prix bradé de 42 euros le mégawattheure. Les bénéficiaires peuvent le rendre à des clients ou sur le marché du brut en empochant la différence. Manque à gagner pour EDF : 27 % en 2021, 43 % en 2022... et cela constitue un détournement de sa marge bénéficiaire au profit de concurrents. Que font les dirigeants français ?

L'Allemagne, par son action belliqueuse en Europe, relativement au nucléaire remet en cause les fondements même de l'Union européenne alors que son modèle Energiewende est un échec total.

L'Union européenne s'est construite sur l'énergie afin de préserver la paix en Europe : CEEA, appelé EURATOM signé à Rome le 15 mars 1957 en même temps que le traité de la Communauté économique européenne (CEE). Ce traité suivait celui signé le 18 avril 1951 de la CEE mis en place à l'initiative de Robert Schuman, ministre des Affaires étrangères français. L'objectif de l'EURATOM de 1957 est de relancer le processus de fédération européenne entendu que les 6 pays signataires pensent que le développement du nucléaire permettra d'atteindre l'indépendance énergétique.

LA RELANCE MONDIALE DU NUCLÉAIRE

L'énergie nucléaire présente des caractéristiques propres -

- . décarbonnée
- . faible mobilisation de terres
- . rendement élevé / matière utilisée – ex : avec 1 kg d'uranium enrichi, on produit autant d'énergie qu'avec 160 tonnes de charbon
- . mode de production d'électricité le moins mortel dans le monde - ie 1 térawattheure nucléaire conduit à 0,04 mort, 1 térawattheure issu du pétrole conduit à 36 morts et 1 térawattheure de charbon conduit à 100 morts

A observer que l'Agence internationale de l'énergie atomique (AIEA) établit que les ressources disponibles sur terre en uranium sont suffisantes pour assurer la production d'électricité nucléaire pour plusieurs centaines d'années.

L'innovation dans le domaine nucléaire offre des perspectives futures avec les réacteurs à neutrons permettant de recycler les déchets des premières centrales à eau pressurisée en activité, le thorium 4 fois plus abondant que l'uranium sur terre pourra le remplacer ; sans oublier que la fusion nucléaire produisant un soleil artificiel offre des possibilités en électricité quasi illimitées.

La relance du nucléaire s'impose comme une évidence partout dans le monde⁴.

Le 27 avril 2023, la Turquie inaugure sa première centrale nucléaire construite et entretenue par des entreprises russes et, en Europe : 16 pays de l'Union européenne ont constitué une « alliance du nucléaire » afin de développement en Europe.

Les Etats-Unis et la Russie entendent bien ne pas laisser le champ libre aux pays concurrents et œuvrent pour prendre la maîtrise en ce domaine.

La Russie, alors que les Etats occidentaux envisageaient des politiques de sortie du nucléaire, menait un plan de croissance de sa filière nucléaire et prenait une avance technologique.

La stratégie de Rosatom est élaboré en 2011 afin de faire de cette entreprise l'un des premiers fournisseurs mondiaux sur le marché du nucléaire avec un contrôle de 42 % de l'enrichissement de l'uranium et 22 % de la fabrication du combustible d'ici 2030.

Au 1^{er} janvier 2023, la Russie est le premier constructeur mondial de réacteurs nucléaires – 36 en projet et 25 en construction dans le monde, le second étant la Chine – 18 réacteurs nucléaires en construction sur son territoire... La France construit 2 réacteurs nucléaires en Grande-Bretagne.

Avec l'arrivée de Trump au pouvoir, les Etats-Unis prennent conscience de leur retard relativement à la Russie. Celui-ci dès le 29 juin 2017 annonce son souhait de relance de la filière nucléaire.

A noter qu'en 2019, les Etats-Unis importent de la Russie 15,2 % de l'uranium qu'ils consomment.

4 A remarquer que la France avec ses 56 réacteurs nucléaires en activité est en seconde place après les Etats-Unis et le président Macron annonce en 2022 la construction de 14 nouveaux réacteurs et fait promulguer une loi d'accélération de la construction nucléaire.

Il annonce la mise en place d'une réserve stratégique d'uranium produite aux Etats-Unis ainsi que des mécanismes pour la mise en place d'un cycle industriel d'enrichissement dans le pays et il charge un groupe d'experts d'établir la stratégie américaine dans le domaine du nucléaire.

Le groupe rend son rapport en avril 2020 et recommande de prendre des mesures immédiates pour renforcer les industries d'extraction et de conversion de l'uranium, d'utiliser l'innovation technologique et les investissements dans le nucléaire civil pour consolider les avancées techniques et renforcer le leadership américain, de veiller à l'existence d'un secteur de l'énergie nucléaire en croissance et avoir une approche gouvernementale pour soutenir l'industrie américaine de l'énergie nucléaire dans l'exportation de la technologie nucléaire civile en concurrence avec les entreprises publiques.

LE NUCLÉAIRE : ENJEU DE LA GUERRE DE L'ÉNERGIE EN EUROPE ENTRE LES ETATS-UNIS ET LA RUSSIE

Aux Etats-Unis, les projets de relance de la filière nucléaire sont portés par une vingtaine d'entreprises qui développent de nouveaux réacteurs nécessitant peu d'uranium enrichi à haut dosage ie HALEU fournit uniquement par la Russie. Or, les Etats-Unis ne veulent pas dépendre de ce seul fournisseur.

700 millions de dollars sont débloqués dans le cadre de l'IRA pour la mise en place d'une filière de ce combustible.

LA PROBLEMATIQUE UKRAINIENNE : ÉLÉMENTS DE COMPRÉHENSION

Si le gaz russe transite par l'Ukraine, elle est aussi le deuxième pays en Europe, derrière la France, pour la production d'électricité nucléaire et dispose de 15 réacteurs nucléaires qui produisent 55 % de sa production d'électricité. Selon l'AIEA, l'Ukraine est le 7^e producteur mondial d'électricité mais le 2^e pour la part du nucléaire dans son mix électrique.

Depuis la révolution de Maïdan en 2014 et l'invasion de la Crimée, l'Ukraine qui dépendait de la Russie, se préparait à se déconnecter du réseau russe et biélorusse pour se connecter au réseau européen.

Le 24 février 2022, jour de l'invasion russe, l'Ukraine débute un test de déconnexion du réseau russe et de raccordement au réseau européen. Le 16 mars, l'Ukraine se déconnectait définitivement du réseau russe et se raccorde au réseau d'électricité européen.

L'Ukraine entend résoudre plusieurs problèmes et, pour se faire, établit des partenariats avec les Etats-Unis -

- . l'entretien des centrales nucléaires et la fourniture du combustible nucléaire par la Russie
- . la construction de nouvelles centrales nucléaires

A remarquer que le développement de la maîtrise du nucléaire civil permettrait également à l'Ukraine de disposer éventuellement d'armes nucléaires dans peu de temps, enjeu important aux yeux de Poutine qui s'inquiète de voir l'Ukraine capable de disposer à moyen terme de l'arme nucléaire par le moyen de l'autonomie du nucléaire civil.

N'oublions pas que l'Ukraine, dans le cadre des accords signés avec la Russie le 5 décembre 1994, a abandonné l'arsenal nucléaire installé sur son territoire par l'URSS en échange du respect de son intégralité territoriale et la garantie de sa sécurité.

L'Ukraine est un pays stratégique en matière nucléaire pour les Américains qui souhaitent recouvrer leur puissance en ce domaine.

En 2008, la société nucléaire ukrainienne Energoatom annonce la signature d'un contrat de fourniture de combustible nucléaire avec l'usine Westinghouse installée en Suède. Le fournisseur américain après des difficultés d'adaptation technologique parvient à faire fonctionner les centrales russes.

En 2016, le ministre ukrainien de l'énergie annonce la signature d'un nouveau contrat avec Westinghouse : fourniture du combustible pour la moitié des réacteurs nucléaires ukrainiens et construction d'une usine de combustible nucléaire en Ukraine alors qu'à l'époque la Russie fournit encore près de 95 % du combustible nucléaire.

Le 1^{er} septembre 2021, le président Zelensky rencontre à Washington le président Biden afin d'évoquer les partenariats stratégiques à mettre en place entre leurs deux pays. Westinghouse et Energoatom entérinent deux accords pour la construction en Ukraine de 5 nouveaux réacteurs AP 1000 pour 30 milliards de dollars.

Le 3 juin 2022, après l'invasion russe et le déclenchement de la guerre, le ministère de l'Énergie ukrainien annonce la signature de plusieurs accords entre Energoatom et Westinghouse pour la construction non de 5 réacteurs mais de 9 afin de moderniser le parc de centrales nucléaires

= cette commande confirme la vassalité de l'Ukraine relativement aux Etats-Unis et l'échec de l'Union européenne – et principalement la France.

L'objectif des Etats-Unis apparaît clairement -

- . détacher l'Europe en matière de gaz et en matière nucléaire de l'influence énergétique russe
- . américaniser l'Ukraine afin de renforcer leur présence en Europe – à noter que la Pologne signe également avec Westinghouse pour la construction d'un réacteur nucléaire en Pologne

LA CENTRALE NUCLEAIRE DE ZAPORIJIA : OBJECTIF STRATEGIQUE RUSSE

Poutine, dès le début de la guerre en Ukraine, fait du contrôle de la centrale nucléaire de Zaporijia un objectif militaire prioritaire.

La centrale nucléaire de Zaporijia c'est 6 réacteurs nucléaires de 1 000 MW : elle est la plus importante d'Europe. Elle représente 43 % de la puissance nucléaire en Ukraine et 20 % de la production électrique nationale totale.

Le 4 mars 2022, la Russie s'empare de la centrale et installe une présence militaire afin de fragiliser le système électrique ukrainien en rétorsion à la déconnexion avec le réseau russe. Le 5 octobre 2022, Poutine publie le décret n° 701 par lequel la Fédération de Russie s'approprie la centrale nucléaire placée dès lors sous la responsabilité du gouvernement russe. A noter qu'alors, 2 des 6 réacteurs nucléaires produisent de l'électricité. En septembre 2022, les 2 réacteurs sont arrêtés et mis en mode refroidissement. Les bombardements successifs interpellent la communauté internationale entendu que la centrale dépend pour le refroidissement d'une source d'électricité extérieure. Début septembre 2022, les experts de l'AIEA constatent l'état de la centrale. Depuis ils sont installés sur place en permanence.

Poutine instrumentalise la prise de la centrale entendu qu'il s'agit d'une prise de guerre d'importance qui lui permet de briller, qu'il pourra utiliser comme monnaie d'échange ou utiliser pour fournir de l'énergie au Dombas.

En Europe, la centrale divise à un moment où certains européens repensent leur mix énergétique. En France, les ONG antinucléaires instrumentalisent la perspective d'une catastrophe nucléaire dans la suite de Greenpeace.

L'on ignore pas les négociations secrètes des Etats-Unis et de la Russie pour se partager le marché nucléaire civil ukrainien entendu que le développement du nucléaire au sein de l'Union européenne la rendrait indépendante et c'est justement ce que ne souhaitent pas les deux pays n'y ayant aucun intérêt.

25 mai 2023

Ladegaillerie V.

BIBLIOGRAPHIE SOMMAIRE

Ladegaillerie V.

- A. BELTRAN « Introduction : l'énergie dans l'histoire, l'histoire de l'énergie », Revue d'histoire de l'énergie
- M. BICHARA « Guerre totale contre un péril diffus. L'ère des conflits asymétriques », Le Monde diplomatique oct 2001
- A. BILAL « Guerres hybrides : nouvelles menaces, complexité et la confiance comme antidote », Revue de l'OTAN 30 nov 2021
- F. BOUGLÉ Nucléaire : les vérités cachées, éd. du Rocher 2020
- J. DELEUZE « Énergie et croissance », décembre 2017
- F. KRAUSE, K. FRIEDRICH, MÜLER-REISSMANN, H. Bossel Energiewende. Wachstum und Wohlstand ohne Erdöl und Uran, éd. Fischer 1980
- P. MARION « Risque de désindustrialisation en Europe : une « urgence absolue » La Tribune 6 déc 2022
- A. SARINI La Guerre du pétrole, RMC Découverte 2016
- J. SYROTA « L'Avenir du nucléaire civil » Revue de l'Institut français des relations internationales 2008
- G. WILD La Drôle de crise, de Kaboul à Genève (1979-1985), éd. Fayard 1986
- D. YERGIN Les Hommes du pétrole, éd. Stock Gallimard 1991

...